

Le phénomène de la folie de l'immigration illégitime :

analyse psychologique sociale de "Partir" de Tahar

Benjelloun.

Saddam Mohammed Ahmed Khalil *

Saddam_alsun20210@yahoo.com

Résumé

Notre investigation est d'étudier le phénomène de l'immigration excessive répandu entre les jeunes arabes comme une épidémie incurable surtout l'immigration illégitime. Nous dévoilons les motifs, les conséquences et les démarches adoptées jusqu'à la réalisation d'une immigration illégitime en basant principalement sur l'analyse psychologique sociale de ce phénomène. Le corpus choisi est le roman de Tahar Benjelloun intitulé "Partir" écrit en 2006. Ce roman incarne le phénomène de l'immigration illégitime à travers un tas des personnages qui ont tous le même destin d'immigrer, de s'enfuir, d'être exploités à travers des faits refusés et interdits moralement, religieusement et socialement. L'approche scientifique selon laquelle nous analysons ce phénomène dans l'œuvre benjellounienne est "La psychologie sociale"¹. Elle présente plusieurs outils d'analyse profonde comme le conformisme (influence majoritaire), l'influence sociale, les relations interpersonnelles ...etc.

L'importance de ce thème vient de sa vivacité comme un thème social de premier degré puisqu'il n'est jamais caché pour quelqu'un les conditions difficiles et les circonstances troublées vécues dans la plupart du monde et surtout le monde arabe. Les jeunes sont

* Maître des conférences ès littérature comparée, département de français, faculté des langues, université de Sohag.

¹Selon (Allport, 1954, p. 3)., La psychologie sociale est une approche d'analyse véritablement récent. Elle désigne la tentative scientifique d'expliquer comment les pensées, les sentiments et les comportements des individus sont influencés par la présence réelle, imaginaire ou implicite d'autre êtres humains. Cette définition est cité dans Marková, I., & Orfali, B. (2005). Le dialogisme en psychologie sociale. *Hermès, La Revue*, (1), 25-31. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2005-1-page-25.htm> consulté le 09/05/2021

exagérément absorbés de la folie de l'immigration en la voyant comme un libérateur ou un sauveur de tous les maux de la vie. Ils ne cessent de chercher n'importe quel moyen en vue de quitter leurs patries.

Mots-Clés : Immigration illégitime- Influence sociale- relations interpersonnelles- comportement- psychologie sociale.

Introduction

Notre investigation principale est de déchiffrer la nature des relations décisives et effectives entre les individus les uns aux autres d'une part, et entre eux et la société d'autre part en prenant le phénomène de l'immigration illégitime comme un exemple illustratif pour expliquer de telles relations sociales. Ce phénomène, ne cessant d'évoluer malgré toutes ses conséquences catastrophiques, a attiré notre attention de vouloir explorer les raisons, voire les relations qui l'ont fait évoluer d'une personne à l'autre, d'une famille à l'autre, d'une communauté à l'autre...etc. La communication sociale joue un rôle indispensable pour accroître n'importe quel phénomène même si ses influences étaient expérimentalement graves et mortelles. « *Partir* » de Tahar Benjelloun² est un roman qui traite de près plusieurs expériences

² Tahar Ben Jelloun est un auteur marocain de renommée mondiale et d'expression française. Il est né en 1944. Ses débuts littéraires étaient consacrés au journalisme. Il était collaborateur au journal: le Monde. Il a présenté à Paris son doctorat de 3ème cycle en psychiatrie sociale. Ses premières publications avaient été des poèmes. Il déclare "Je suis un écrivain français, d'un type particulier un Français dont la langue maternelle, affective et émotionnelle est l'arabe, un Marocain qui n'a aucun problème d'identité, qui se nourrit de l'imaginaire populaire du Maroc et qui ne le quitte jamais. C'est une situation intéressante du point de vue littéraire Le bilinguisme, la double culture, le métissage de la civilisation constituent une chance et une richesse, ce qui permet une belle aventure. T. Ben Jelloun : *Suis-je un écrivain arabe*. Chroniques,

et modèles ce phénomène comme tant d'autres ouvrages écrits dans le même objectif : la misère sociale et la vie des marginalisés.

« Tahar Ben Jelloun, auteur de *La Réclusion solitaire*, *La plus haute des solitudes*, *Hospitalité française*, *Les Yeux baissés*, prolonge, dans l'esprit gauchiste, la problématique des inégalités sociales abordée auparavant surtout par Mohammed Dib dans ses romans sur la misère des ouvriers (*La Grande maison*, *L'Incendie*, *Le Métier à tisser*, *Au café*) et par Driss Chraïbi, auteur du premier roman de l'émigration *Les Boucs* de 1955 » (Zdrada-Cok, 2015, p.16).

Nous précisons que nous appliquons la psychologie sociale comme une méthode ou comme une base scientifique puisqu'elle est capable de nous donner des mots-clés pour analyser de telles relations influentes. Les scientifiques témoignent de la modernité de cette discipline née au début du vingtième siècle (Mac Dougall et Ross aux USA ; Marx et Durkeim en Europe).

« Ainsi les psychologues sociaux ont-ils cherché à savoir dans quelle mesure par exemple l'environnement social, les groupes, les autres, agissent

2004. Site officiel de Tahar Ben Jelloun. www.taharbenjelloun.org, [http://www.taharbenjelloun.org/index.php?id=48&L=&tx_ttnews\[tt_news\]=169&cHash=9f0ab3da00bc641595ecf0475869d6d2](http://www.taharbenjelloun.org/index.php?id=48&L=&tx_ttnews[tt_news]=169&cHash=9f0ab3da00bc641595ecf0475869d6d2) (consulté : le 10 05 2021).

sur les représentations, les motivations, voire les émotions qu'une personne se fait de la réalité et du monde dans lequel elle se trouve ». (Fischer, 2015, p.7)

L'étude proposée et appliquée sur un phénomène bien défini vise à faire comprendre les dynamismes des comportements des individus et des groupes sociaux. C'est une sorte de mise en lumière de l'homme comme un être social en explorant ses états psychologiques, les types et les horizons de relations sociales et les influences réciproques subies par les individus. En précisant la problématique de notre étude, nous pouvons la formuler comme suit: Comment la littérature peut-elle exprimer les phénomènes sociaux tels que l'immigration illégitime? Comment les phénomènes sociaux peuvent-ils être l'une des formes de l'influence sociale entre les individus à travers leurs comportements? Autrement-dit, comment les pensées et les émotions des gens se traduisent-elles en des attitudes et des questions sociales? D'un point de vue de la psychologie sociale, quelles sont les causes, les motifs et les conséquences de l'immigration illégitime? Les individus peuvent-ils être véritablement influencés par les caractéristiques des autres individus? Pourquoi les jeunes arabes réfugient-ils à l'immigration illégitime? Et tant d'autres questions qui s'imposeront...

Nous divisons notre étude en trois axes comme suit:

Premier axe: L'immigration illégitime à la lumière des comportements sociaux.

Le désir de se déplacer ailleurs, de découvrir de nouveaux mondes et de nouveaux horizons, d'acquérir des expériences considérables sont des comportements naturels et des activités humaines consacrés à l'Homme de tous les temps et de toutes les cultures. D'autre part, ces comportements peuvent être parfois obligatoires et parfois volontaires. C'est pour cette raison que les invasions, la colonisation, l'exil, l'errance et la fuite sont apparus en changeant les formes, les structures et parfois les cultures des pays et des sociétés. Alors une dimension véritablement historique caractérise l'acte de l'immigration. Mais, de nos jours, l'action de se déplacer à d'autres communautés est devenue plus difficile et parfois impossible à l'ombre des conditions politiques et économiques d'Etats qui sont en conflit durable, et qui assurent la sécurité et la paix de leurs frontières. (Anderson, 2008, p.10) estime qu'au temps de la mondialisation, le contrôle des frontières reste l'un des symboles principaux de la souveraineté nationale et devient, *a contrario*, l'objet d'investissements plus importants que par le passé. Le passage non autorisé des frontières et la résidence sur le territoire en l'absence des documents demandés font l'objet d'une crainte sociale et politique grandissante en tant que défis à la souveraineté de l'État.

Par conséquent, l'immigration illégitime est devenue l'une de ces procédures qui donnent la possibilité de se déplacer, de s'enfuir, de partir, et par conséquent de connaître de nouveaux horizons.

« Les ethnologues et les géographes nous disent que l'homme est essentiellement un animal migrateur et par de nombreux côtés, un nomade. Cette caractéristique nous aide à comprendre plusieurs aspects de la société humaine » (Klineberg,1966, p. 763)

Sans doute, l'immigration, qui est devenue un besoin insistant à cause de la dureté et de la cruauté des conditions économiques, sociales et politiques, ne peut pas passer sous silence notamment d'un point de vue littéraire puisqu'une littérature efficace doit jeter la lumière sur tous les phénomènes qui touchent la sécurité et la stabilité des nations et qui désignent la vie de leurs citoyens. Selon (Ambrosini, 2010, p.7), l'immigration que l'on qualifie d'« irrégulière »³ a représenté, ces dernières années, un sujet sensible dans les sociétés d'accueil et un nœud très délicat des politiques migratoires.

Cependant, grâce à l'immigration, de véritables civilisations se sont formées, des sociétés innombrables ont surgi partout, de véritables provinces bien oubliées ont trouvé de nouveau une vie et une reprise remarquable de tous les traits de développement et de prospérité.

L'immigration n'est pas une activité récente ou éphémère. Elle est devenue une nécessité. Les jeunes du monde arabe sont l'une des catégories les plus immigrantes dans l'histoire contemporaine. Ils

³L'immigration illégitime est nommée aussi l'immigration irrégulière en portant les mêmes caractéristiques et les mêmes problématiques.

ont accentué le nombre de leurs immigrations surtout vers les pays du nord de l'Europe sous plusieurs prétextes. Mais, à cause des normes sociaux dans les États distincts, des conditions de guerres, de politiques intérieures et extérieures et des crises liées au terrorisme international, ces jeunes s'orientent inévitablement à se glisser à travers des procédures illégitimes pour s'enfuir hors de leurs sociétés ou leurs patries.

D'ici apparaît "L'immigration illégitime". Pour les jeunes, la trilogie du vide, d'énergie et de privation ne cesse de renouveler, dans leurs âmes épuisées, des idées qui sont parfois positives et créatrices, et parfois négatives et destructives. Même si le recours à l'immigration illégitime menait aux nombreuses conséquences tragiques et aux désordres dans les familles de ces jeunes épuisés et écrasés intérieurement, leurs familles ont encore le rêve de se sauver du monstre de la pauvreté et de l'oppression en attendant le retour de ces errants qui leur fourniraient une vie aisée et digne. Les conflits, les problèmes de racisme et de discrimination, les abus et les transgressions des droits de l'homme, et notamment les causes liées au climat et à l'environnement forment tous, dans les yeux des jeunes, la lumière brillante sur l'autre bord de la mer.

Pour Tahar Benjelloun, la problématique de l'immigration illégitime est devenue maladivement la préoccupation principale de tous les protagonistes de son roman « *Partir* », de leurs familles, de leurs amis, voire de tout leur entourage. L'idée de s'enfuir naît, grandit et se répand comme une épidémie d'un

personnage à l'autre et d'un entourage à l'autre en bénéficiant de communication ouverte de tous ces individus. Tahar Benjelloun donne une représentation de cette idée de partir comme si c'était un refuge. Il s'efforce de la susciter à travers une description minutieuse des affaires et des préparations de cette action qui s'effectue comme le travail d'une cellule des abeilles où chacun connaît son rôle et l'assume régulièrement. Benjelloun présente un spectacle bien formé et bien attirant pour nous mettre dans le cadre en donnant une familiarité aux actions et aux pensées des individus de ce spectacle comme si c'était leur démarche et leur comportement quotidien:

« À *Tanger*, l'hiver, le café *Hafa* se transforme en un observatoire des rêves et de leurs conséquences [...] Au fond d'une des salles, deux hommes préparent minutieusement la potion qui ouvre les portes du voyage. L'un sélectionne les feuilles et les hache selon une technique rapide et efficace. Ni l'un ni l'autre ne relève la tête. D'autres, assis sur des nattes, le dos au mur, fixe l'horizon comme s'ils l'interrogeaient sur leur destin. Ils regardent la mer, les nuages qui se confondent avec les montagnes, ils attendent l'apparition des premières lumières de l'Espagne »
(Benjelloun, 2006, p.4)

Ainsi domine l'idée d'immigrer en prenant la forme d'un régime illégitime qui se proportionne avec les pouvoirs financiers et les

circonstances oppressantes des émigrants. En raison de plusieurs motifs variés, cette idée s'est déclenchée au début chez un échantillon de penseurs, d'étudiants, de commerçants et aussi chez des immigrants qui ont bien profité de l'immigration soit sur un niveau social, intellectuel, matériel ou financier, mais les enjeux politiques jouent maintenant un rôle prépondérant dans l'idée de l'immigration. Grâce aux habitudes des villages marocains, qui se rapprochent de celles de toutes les villes et les villages arabes, les idées, les nouvelles, les affaires et les expériences individuelles des gens rayonnent rapidement. De temps en temps, l'on entend des chuchotements et des nouvelles concernant les revenants de l'étranger en concentrant surtout sur les apparences de la joie, de la richesse et de l'aisance de vivre. Parfois, à l'aide de leurs fortunes, ces revenants prennent des statuts sociaux prestigieux et séduisants. C'est justement l'état d'*Al Afia*, l'homme qui a voyagé plusieurs fois et qui est devenu enfin responsable des affaires de l'immigration illégitime.

« Ses affaires florissaient dans plusieurs domaines. Il vivait dans une immense maison à *Ksar es-Seghir*, sur la côte méditerranéenne, une sorte de bunker où il entassait des sacs en jute pleins à craquer de devises. On disait qu'il était marié à deux femmes. [...] On aurait dit qu'il avait un doctorat en quelque science

improbable. *Al Afia* ne savait lire que les chiffres⁴ »

(Benjelloun, 2006, p. 7)

Dans des Pays où la corruption est devenue quasi-totale en prenant la forme d'une tradition montante et en influençant négativement les jeunes souffrants et marginalisés, ces jeunes, y compris les civilisés et les instruits, voient l'immigration comme un moyen de se débarrasser de toutes les restrictions au point qu'une partie considérable préfère immigrer d'une manière illégitime même s'il affronterait la mort certaine. L'idée de la mort à bord des navires et des bateaux d'immigration est devenue dominante⁵. Dans ce cas, il n'y a pas encore de différence entre la vie et la mort ni chez les jeunes ni chez leurs siens. Ils finissent par la passion aveugle, voire la folie de l'immigration illégitime. La fuite se représente plus forte que l'affrontement et l'endurance. Le passage du temps et l'avancement de l'âge sans victoire remarquable ne cessent de hanter ces jeunes en imposant un état de souffrance et de mélancolie.

« Il leur arrive d'y faire allusion, surtout quand la mer rejette les cadavres de quelques noyés [...]

⁴ ... Pour le reste, il avait des secrétaires compétentes et très fidèles avec lesquelles il parlait rifain et quelques mots d'espagnol. Il passait aux yeux de tous pour un homme généreux, « le cœur sur la main », « la grande maison », « la demeure du Bien », etc. À l'un il offrait un voyage à La Mecque, à un autre un terrain ou une voiture étrangère (volée évidemment), à un autre encore une montre en or en lui disant: « C'est un petit bijou pour ta femme », il prenait en charge les frais de clinique pour ses hommes et leur famille, et, à tous, il offrait à boire tous les soirs au pub devenu peu à peu son quartier général »

⁵ Le cinéma mondial et local a offert et a traité le thème de l'immigration illégitime en insistant principalement sur ses causes sociales et ses conséquences destructives. Le film égyptien "La deuxième plage" est un exemplaire significatif dans ce contexte.

Azel voit son corps mi mêlé à d'autres corps nus gonflés par l'eau de mer, le visage déformé par l'attente et le sel, la peau roussie par le soleil, ouverte au niveau des bras comme si une bagarre avait précédé le naufrage » (Benjelloun, 2006, p. 5)

Les motifs de commettre l'action d'immigrer illégitimement se multiplient et varient d'un groupe à l'autre puisqu'il y a des émigrants qui, en émigrant, assouvissent leur curiosité et leur amour de la connaissance. Il y a d'autres qui ont besoin de se venger de la pauvreté et de l'humiliation dont ils ne cessent de souffrir dans leurs pays natales. Il y a aussi parmi les émigrants ceux qui s'indignent contre des patries et des doctrines gouvernantes qui ne respectent ni les lois ni la liberté ni l'humanité de leurs citoyens. Parfois l'on aspire à l'immigration en désirant de réaliser l'aisance et le bien-être à travers l'imitation des habitudes et des attitudes qu'on voit dans les médias.

Du point de vue de la psychologie sociale, de tels comportements sont appelés un "Conformisme". Puisque, C'est lorsqu'un individu change son comportement pour le mettre en adéquation avec le comportement d'un groupe majoritaire⁶.

En fait, les relations différentes de la société et les processus de transformation du comportement social représentent l'axe fondamental de la psychologie sociale. Comme une méthode

⁶ <http://psychosociale67.canalblog.com/>, consulté le 09/11/2009

analytique perspective et récente, celle-ci n'étudie ni les actes imaginaires ni les pensées inapplicables. Elle n'impose ni les limites ni les caractéristiques des relations. Elle explique leurs démarches et leurs enjeux.

« La psychologie sociale s'intéresse essentiellement au vécu et aux relations que nous entretenons avec les autres, à l'intérieur des groupes ou des cadres sociaux dans lesquels nous vivons. Dans cette perspective, elle considère notamment comment les aspects sociaux influencent tant les personnes que les contextes dans lesquels nous évoluons ». (Fischer, 2015, p. 7)

De tels comportements actifs sont ceux qui créent la vivacité sociale. Ce sont les individus et les groupes qui forment et constituent les normes sociales et non pas l'inverse. De plus, ces normes et ces contraintes, lors de leurs constitutions, poursuivent la même démarche de l'influence sociale appelée "conformisme". C'est une mise en relief de la pensée, du comportement et de l'attitude de l'individu envers autrui d'une part et envers sa société d'autre part : « La relation entre attitude et comportement permet à l'individu de stabiliser son environnement et de prédire le comportement de l'autrui » (Gosling, P., & Ric, F. (1996). p.134).

Deuxième axe: Les causes psychologiques sociales de l'immigration illégitime.

Les causes psychologiques sociales de l'immigration illégitime peuvent être incarnées dans le conformisme qui désigne le

processus de voir le groupe, de remarquer son attitude et son comportement et de croire en ses principes et ses considérations d'une manière qui mène à une influence insistante. L'influence apparaît sous forme de l'indignation contre le familier et la recherche de nouveaux mécanismes soit sur le niveau de la pensée soit sur le niveau pratique. Il en résulte que l'homme aspire à s'adapter au groupe pour pouvoir obtenir les mêmes profits et pour pouvoir sentir les mêmes considérations du groupe. Comme nous l'avons déjà mentionné, le conformisme représente le noyau de toute action commune ou individuelle dans la société. Il peut résumer la contagion qui ne cesse de se reproduire et de se propager chez les uns et les autres.

« Par conformisme nous entendons l'influence implicite que peut exercer une majorité sur l'individu. Influence qui peut alors porter sur ses états internes (un jugement ou une opinion) ou encore ses comportements. » (Piermattéo, Guegan & Tavani, 2019, p.101)

La caractéristique "influence implicite" est une condition pour réaliser le conformisme. L'influence qui a lieu sans être énoncée expressément est virtuellement contenue dans un raisonnement ou une conduite. Alors, les décisions naissent antérieurement sans aucune pression et aucune insistance. Une distinction apparaît entre "influence implicite" et la "soumission". Ce dernier se définit Selon le (CNTRL) comme «Action de soumettre, de réduire à la

dépendance, à l'obéissance par la force»⁷. Alors, les outils et les mécanismes se différencient de l'un à l'autre. Les motifs du conformisme sont personnels à l'issue des facteurs intérieurs, cependant la soumission ne se réalise qu'à travers des facteurs extérieurs et pressants et selon des procédés particuliers.

« Le terme "Conformisme" désigne le changement d'opinion d'un individu (la cible d'influence) dans le sens des opinions affichées par une ou plusieurs autres personnes (la ou les sources d'influence). Ces changements sont obtenus sans pression explicite de la part de la source d'influence » (Gosling & Ric 1996, p.90)

Il est à noter que le groupe qui représente "la ou les sources d'influence" doit être "majoritaire" afin de susciter la curiosité et la passion de "la cible d'influence" vers une modification du comportement ou d'un dynamisme qui réalise le conformisme. Etant en état de "majorité", cela fortifie aussi le processus de persuasion à travers un raisonnement implicite puisque l'être humain recourt aux opinions collectives. La cible d'influence doit avoir une opinion précise et définie, et cette opinion est celle qui va porter et subir le conformisme. Chez Benjelloun, pour l'acte de partir, voire l'immigration illégitime, ainsi s'effectue le processus du trouble comportemental chez les individus. Dans l'extrait ci-dessous, l'influence d'un groupe des filles qui sont parties ou qui

⁷Le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicale.

ont émigré illégalement en Espagne apparaît effective sur Azel, qui, par conséquent, aspire à adopter la même attitude en partant et en vivant comme les émigrants. L'acte de partir, la croyance ou le rêve d'une vie meilleure à l'étranger, le sens de s'enfuir loin des normes sociales étouffantes sont tous des comportements ou des idées qui supportent l'influence ou plutôt le conformisme.

« Nombre d'entre ces filles étaient amoureuses d'Azel, mais il les décourageait en leur disant la vérité sur sa situation:

- J'ai vingt-quatre ans, je suis diplômé, je n'ai pas de boulot, pas d'argent, pas de voiture, je suis un cas social, oui, moi aussi je suis à la dérive, prêt à tout pour foutre le camp, pour ne garder de ce pays que des images, des cartes postales [...] Siham, depuis, elle avait d'autres plans mais ne renonçait pas à partir et le plus loin possible. Elle était dégoûtée par ce qu'elle entendait sur les filles qui essayaient de s'en sortir en émigrant » (Benjelloun, 2006, p.14).

L'Autre est devenu une figure effective et omniprésente dans notre quotidien, voire dans notre comportement comme nous le remarquons aussi dans notre corpus. Non seulement les naïfs qui sont plus accessibles à imiter et à adopter un comportement, une moralité, ou une croyance sans conscience, mais à l'heure où les nouvelles technologies des informations et des communications sont véritablement fondamentales dans notre vie, où les objets

connectés réduisent les distances spatiales entre les individus. De même, les réseaux sociaux nous conduisent à mettre en scène notre quotidien aux yeux de l'autre d'une manière qui a mené à un recul des moments d'isolement qui ont devenus certainement de petite dimension et de faible importance. Il en résulte que les comportements de tous les individus et de toutes les communautés sont devenus la matière d'influence la plus influente. De tels facteurs et autres sont ceux qui poussent Benjelloun à utiliser la métaphore " *le virus du départ*" pour susciter jusqu' à quel point l'idée de partir s'est répandue comme un virus.

A côté du conformisme comme une cause (psychologique sociale), il y a des causes psychologiques apparentes. D'une part, La relation entre les causes "psychologiques sociales" et les causes "psychologiques" est complémentaire et s'effectue selon le même dynamisme du conformisme puisque la recherche des lieux de vie propices, les tentatives de trouver des opportunités de travail, la délivrance des politiques d'enracinement et de discrimination, le recours à l'extrémisme, l'acquisition et la découverte de nouvelles cultures, l'isolement, le désir de libération des expériences et des préjugés du passé, et enfin, l'incapacité de confronter les réalités quotidiennes sont tous des motifs originaux qui n'apparaissent jamais du néant, mais certainement à l'issue des expériences véritables soit individuelles soit collectives. Toutes ces causes

sont bien remarquées et à travers nombreux exemples et personnages dans « *Partir* »:

« *Azel* abandonna là ses rêveries et rebroussa chemin les mains dans les poches, il rencontra le chat, le salua comme si c'était un être humain, toi aussi tu veux partir, toi aussi tu as attrapé le virus du départ, c'est ça, tu ne te sens pas bien ici, on te traite mal, on te donne des coups de pied, tu rêves d'une vie meilleure, plus confortable, dans une grande maison bourgeoise, allez, ne désespère pas, un jour tu y arriveras » (Benjelloun, 2006, p. 18)

Dans la plupart de nos actes, nos conduites, même nos pensées les plus profondes, notre conscience forme des expériences selon des mesures déjà tracées et effectuées par d'autres exemplaires qui sont parfois contemporains ou anciens. Piermattéo, Guegan et Tavani ont insisté que: « Nous sommes sans cesse influencés par l'autre, même alors que nous sommes, en apparence, seul ». (2019, p.101).

Parfois, l'on voit dans ces modèles "des stéréotypes ou maîtres". Il devient alors plus facile de supporter le conformisme dans plusieurs comportements et plusieurs étapes de la vie. Pour conclure cet axe, il faut prendre en considération que le groupe majoritaire doit se caractériser par l'absence de volonté explicite d'influencer l'un de ses membres. De même, l'individu ne sent pas qu'il est en train d'être influencé. C'était véritablement clair et

réalisé lors du cas d'*Azel* et tout son entourage qui a participé à l'acte de l'immigration illégitime. Selon Piermattéo, Guegan et Tavani

« En résumé, se conformer est l'apanage des simples d'esprit, qui suivent l'autre ou la masse, parfois même jusqu'à mettre leur vie en péril. Toutefois, si cette influence n'est pas désirable, elle est au moins reconnue implicitement » (2019, p.101)

C'est justement ce qu'on remarque chez tous les personnages principaux dans « *Partir* », le protagoniste est influencé négativement en changeant ses idées et son opinion au point qu'il est tombé dans le péril (partir illégitimement et commettre des faits interdits moralement et socialement). De même, les modèles et les exemplaires qu'ils suivent sont tombés auparavant dans le même péril (la mort en se noyant). *Azel* refuse parfois de penser logiquement de crainte qu'il découvre la corruption de son point de vue ou la différence entre lui et les modèles suivis. Il ferme les yeux devant les conséquences potentielles. Cela justifie donc l'idée de sa folie de partir.

« *Azel* a décidé que la mer qu'il voit face à lui a un centre et ce centre est un cercle vert, un cimetière où le courant s'empare des cadavres pour les mener au fond, les déposer sur un banc d'algues [...] Ses amis le rejoignent et jouent aux cartes sans dire un mot. Même si certains sont aussi obsédés que lui par l'idée de partir

un jour du pays, ils savent, pour l'avoir entendu une nuit à travers la voix de « Toutia », qu'ils ne devraient pas se perdre dans des images propageant la douleur » (Benjelloun, 2006, p. 5).

Concernant l'acte de partir, Le contexte de Benjelloun dépend de l'accumulation intentionnée des protagonistes en situation de conformisme comme s'il insistait sur le déroulement des idées et des pensées dès qu'elles apparaissent dans n'importe quelle société. Ce contexte révèle aussi un état de conflit intérieur dont souffrait cette masse qui devient de plus en plus en augmentation incessante. A travers tous ces protagonistes, Benjelloun dénonce fortement l'idée de l'immigration illégitime prise inconsciemment par les jeunes comme une démarche pour y trouver la délivrance qui pourrait les sauver.

Troisième axe : l'immigration illégitime : Dualité des influences sociales et des relations interpersonnelles.

Comme tant d'autres approches d'analyse, la psychologie sociale a ses outils comme le conformisme que nous avons déjà appliqué. Le phénomène de l'immigration illégitime dans « *partir* » de Tahar Benjelloun peut nous donner le moyen de vérifier d'autres outils et d'autres processus de la psychologie sociale comme les processus inter-individuels⁸, les processus intra-individuels, les processus intra-groupes et les processus intergroupes. Mais, en

⁸ Selon Le Centre National de Ressources textuelles et Lexicales, *Inter-* est un préfixe qui présente une idée d'interaction entre les choses (idée de médiation. Quant au préfixe *intra-*, il indique la présence à l'intérieur de quelque chose.

explorant cette problématique sociale selon l'approche psychologique sociale, nous trouvons qu'il est suffisant et plus apte d'étudier ce phénomène à l'ombre des processus inter-individuels seulement.

1-Les processus inter-individuels.

Selon Freud, tout au long de la vie de chacun, intervient l'autre : en effet, autrui joue toujours dans la vie de l'individu le rôle d'un modèle, d'un objet, d'un associé ou d'un adversaire (Ficher, 2015, p.15). Pourtant, Pétard (2007, p.74) a montré que « Si on admet que penser est un acte éminemment individuel, mais la manière de penser dépend de la situation dans laquelle on pense et des visées qu'on a en pensant ». C'est pour cette raison, l'interaction s'effectue mais elle est précédée de plusieurs conflits, d'hésitations, de doutes et de pensées qui sont tous intérieurs. L'autre peut préciser et orienter le mécanisme de cette interaction soit par son apparence soit par le choix du temps de cette interaction.

La psychologie sociale détermine deux points principaux d'après lesquels s'effectue cette intervention : les influences sociales et les relations interpersonnelles.

-Les influences sociales.

L'influence sociale est l'un des processus de la relation qui a été le plus étudié en psychologie sociale. Il montre que le monde social dans lequel nous vivons, en tant qu'êtres sociaux, est caractérisé par l'existence,

la base, de pressions normatives auxquelles on se conforme quotidiennement. (FISCHER, 2005, p. 6)

Les influences sociales sont un facteur principal lors de l'étude de n'importe quel phénomène social. Elles représentent la série des communications et des interférences entre l'individu et la société. Elles sont les influences que l'individu subit et reçoit de la part de la société par toutes ses constructions, ses normes, ses traditions, ses morales, ses idées et ses pensées. En effet, l'individu est appréhendé à partir du monde qui l'entoure. La conscience de l'individu s'habitue précédemment à comprendre et à s'accommoder selon la nature des normes en cours. T. Fiske (2008, p.654) montre que « Les théories des rôles décrivent l'impact des normes et des rôles sociaux sur la façon dont les individus se voient eux-mêmes et se présentant aux autres ».

Pour les individus, l'influence sociale peut être traduite comme une sorte de modification des comportements ou plutôt d'imitation de ceux qui apparaissent comme modèles pour éviter d'être unique ou d'être influencé par la minorité. Voire une tendance à l'imitation dans un essai de devenir comme les autres qui acquièrent leur force d'être en commun.

« Ce paradigme propose que la psychologie sociale étudie les objets de la réalité, envisagée au sens large, en appliquant un regard ternaire qui suppose la relation entre l'individu (ego) et les objets du monde (objet) est médiatisée par autrui (qu'il nomme alter et qui englobe

au sens large les autres individus, les groupes d'individus, mais également les sociétés. Cela signifie que la psychologie sociale va étudier des phénomènes classiques en s'attachant à mettre en évidence la façon par laquelle les individus vont interagir avec leur environnement en étant sous l'influence des autres » (Piermattéo, Guegan, Tavani, 2019, p.9)

Dans Partir, ce modèle à suivre apparaît dans le personnage de *Noureddine*. Il subissait un destin malheureux à cause de ses conduites représentées dans l'acte de l'immigration illégitime. Cet homme est influencé par la masse qui est partie en cherchant une vie meilleure et une délivrance des conditions difficiles malgré le danger de l'immigration illégitime. La pensée sociale est omniprésente ainsi que l'influence sociale. *Noureddine* représente le rôle d'égo en face des normes et des circonstances sociales qui présentent l'objet en réalisant la formule "ego" en face de "objet". *Noureddine* est mort. Dans cette communauté, l'idée de partir apparaît si collective au point que chacun pense qu'il doit glisser dans la même destination. Il n'a y ni amélioration ni différence en comparaison des attitudes passées. Sous l'ombre de l'influence sociale, la même tentative de *Noureddine* se répète par *Azel* qui, malgré sa connaissance de tous ces événements, ne cesse de tenter de partir dans les mêmes conditions sociales, *Azel* est véritablement parti et a rencontré des difficultés et des situations plus dures que la mort de son modèle ou du groupe contenant ce

modèle. Intérieurement, *Azel* converge vers les attitudes, les goûts et les valeurs de cet autrui " *Noureddine*" qui fait partie d'un groupe composé de vingt-quatre émigrants.

« Décidément, tu fais tout pour énerver le patron, on dirait que tu cherches à rejoindre ton copain! Le copain d'*Azel* était son cousin germain *Noureddine*, qu'il considérait comme son frère et qu'il destinait à sa sœur *Kenza*; il s'était noyé lors d'une traversée nocturne où les hommes d'*Al Afia* avaient surchargé le rafiote. Vingt-quatre noyés en cette nuit (Benjelloun, 2006, p .7)

Les influences sociales peuvent se transformer selon la force d'influence du modèle suivi jusqu'à créer une adaptation sociale. Cela a eu lieu lors de la transformation de la relation entre *Azel* et *Al Afia* puisqu'après peu de temps, la relation entre les deux sera plus forte contrairement à leur relation passée. *Azel* va partir de la même manière que *Noureddine* à travers les procédés illégitimes d'*Al Afia* : « *le procédé de groupe* » Alors, une sorte de tentative de la ressemblance désirée dans le comportement d'*Azel* apparaît en cours en raison de l'influence sociale.

L'influence sociale apparaît aussi dans le changement positif d'opinion envers la même personne à qui *Azel* portait une profonde haine et indignation : *Al Afia*, l'homme qui est admis et aimé par la masse en raison de sa fortune et sa place sociale. Ainsi se catégorise l'individu en s'adaptant avec l'influence sociale qui

apparaît ici dans beaucoup de pensées et de comportements comme le recours fréquent d'*Azel* aux cafés des émigrants pour se sentir l'un d'eux, l'aversion de pauvreté qu'il remarque ses conséquences destructives sur les gens de son entourage, son désir de s'enfuir hors des frontières comme ceux qui se sont enfuis. A vrai dire, la passion de partir, elle-même, est devenue une influence sociale. Nous arrivons à comprendre que la pensée individuelle et les comportements en groupe s'avèrent sérieusement façonnés par la société. Nous sommes tous modelés par ses influences et ses relations.

« Les théories de l'influence sociale posent que les opinions sont de façon de se catégoriser et de catégoriser autrui comme appartenant à tel ou tel groupe social. Toutes s'accordent également pour dire que le sujet a, dans de nombreuses circonstances sociales, pour but de maintenir ou d'acquérir une identité sociale positive. Les situations d'influence sociale sont un exemple de circonstances où ces motivations interviennent [...] Il découle de ceci que les sujets changeront d'opinion afin de se catégoriser, ou de se voir catégoriser par autrui. [...] la conséquence de ce processus, où la comparaison sociale tient un rôle prépondérant, est que nous souhaitons marquer notre accord de manière explicite avec les positions majoritaires et que, de manière toute

aussi explicite, nous souhaitons montrer que la minorité n'a pas d'influence sur nous » (Gosling, & Ric 1996, p.95)

L'idée de vouloir ressembler à autrui est omniprésente non seulement de la part d'*Azel*, mais véritablement, la plupart des personnages du roman aspirent à réaliser le destin de ceux qui sont partis illégitimement, de plus, ils ont une certaine jalousie envers leurs attitudes et leurs circonstances. En partant de données antérieures, l'influence sociale se concentre autour de la mesure des attitudes, la relation entre les attitudes et les conduites face à autrui et à la société qui est représentée dans ses normes, la formation des normes dans un groupe, et finalement la gestion des relations.

-Les relations interpersonnelles.

L'expansion de la passion de s'enfuir illégitimement entre tous les individus du roman « *Partir* » est un résultat inévitable de l'intervention des relations nommées "interpersonnelles" dont le rôle est de créer une présence identique dans la plupart des conduites et des sentiments humains des individus qui se trouvent dans le même entourage. Leur champ est évidemment très large : il va de la rencontre épisodique aux rapports quotidiens des liens familiaux aux liens électifs les plus intimes (Maisonneuve, 2013, p.79). *Azel, Noureddine, Siham, Al Afia, Kenza et Alhaj* ont tous influencé l'un l'autre en entretenant leurs relations interpersonnelles. Non seulement la préservation de leurs relations est celle qui représente la motivation de créer des relations interpersonnelles, mais aussi c'est le code de la vie

sociale, des amitiés, des relations amoureuses, de couple...etc. Personne ne vit seul et on ne le devrait pas pour vivre naturellement. Les individus entretenant des relations interpersonnelles jouent le rôle d'un incitateur motivé les uns pour les autres. Toute situation commune ou collective convient d'être un point de départ d'entrer dans des relations interpersonnelles. Et justement, ce sont les individus et le niveau d'adaptation qui révèlent la possibilité et l'impossibilité de continuer.

« La relation interpersonnelle ou relation à l'autre : cette conception essentiellement développée par la psychologie sociale américaine, étudie les interactions comme des situations d'individu à individu. Elle montre que dans la relation, c'est à partir de l'individu que se développent les liens avec autrui » (Fischer, 2005, p. 8)

Les idées multiples et les thèmes différents qui peuvent être bien vérifiés et bien étudiés surgissent et grandissent fortement à l'issue du contact et de la communication et non pas dans l'isolement. Toute l'existence humaine est véritablement basée sur la réalisation vaste et indéniable des relations interpersonnelles. La formation en petits groupes coopératifs est la principale stratégie de survie. C'est la caractéristique de l'espèce humaine (Brewer & Caporael, 1990 p. 239). Ainsi s'effectue et apparaît l'efficacité d'une pensée humaine lors d'être en relation réciproque avec autrui en recevant de cet autrui une sorte de soutien, de courage, de critique, de modification ou de refus. Les

pensées se nourrissent collectivement. Ces relations se caractérisent, il est supposé, par leur continuité et leur cohérence. L'idée de cohérence est primordiale. Cela s'adapte, si l'on fait attention, avec la nature de l'humanité qui se constitue essentiellement des êtres en relations.

« Les relations interpersonnelles de l'individu se situent dans une continuité et une régularité, et l'individu se définit par l'intermédiaire des relations personnelles qu'il a été amené à établir au cours de sa vie » (Moser, 1994, p. 10)

Les relations interpersonnelles peuvent être positives aux niveaux sociaux, physiques, psychologiques et économiques lors de l'expansion des intérêts et des conduites utiles et avantageux. Ce qui donne la force d'efficacité aux relations interpersonnelles, c'est son expansion en prenant plus d'une forme dans la vie de chacun de nous. C'est sous ce prétexte que les relations dans « Partir » de Tahar Benjelloun prennent la qualification "interpersonnelles" en évoquant une sorte de sociabilité peu stable basée essentiellement sur la perception d'autrui quelle que soient ses conditions.

« Les relations interpersonnelles, la vie sociale, les amitiés, les relations amoureuses et de couple, occupent une part importante de notre vie quotidienne, et influencent fortement nombre de nos comportements. ». (Moser, 1994, p. 9)

Les relations interpersonnelles ont un rôle prépondérant à mettre en considération les points de vue d'autrui. Pétard (2007, p.73) voit que «

Résoudre un problème, anticiper ou évaluer une action, choisir la voie à suivre, juger du sort de quelqu'un, énoncer ce qui est bien ou mal, permis ou interdit, tous ces actes qui orientent et structurent la vie en société sont souvent attendus d'un groupe de personnes réunies ». Cette orientation ou cette pensée est fréquente dans la vie quotidienne lors d'analyser des actions politiques ou des phénomènes économiques, sociaux, religieux...etc. L'intérêt est d'arriver à la plus juste opinion basée sur une pensée scientifique et logique selon plus d'une épreuve et plus d'une expérience. C'est justement qui s'est passé lors d'une conciliation franche qui a eu lieu entre *Azel* d'une part et *Al Afia* d'autre part malgré leurs conflits incessants. Ces conflits se transforment peu à peu en une amitié qui sert à fortifier des intérêts communs. Toujours l'on trouvera un point de rencontre décisif et d'intérêt commun qui nécessite l'interaction plus que la solitude et l'isolement. De plus, l'on accepte les restrictions d'une autorité et les énormes d'un régime social à l'ombre des relations interpersonnelles qui font le rôle de faciliter et d'accepter ce qui est admis et accepté pour les autres.

« Les relations interpersonnelles sont un lieu privilégié d'échange et d'interactions faisant intervenir des concepts fondamentaux de la psychologie sociale tels que la perception d'autrui, les attitudes, les valeurs, la communication et les relations de pouvoir ».
(Moser, 1994, p. 10)

Dans « *Partir* », une sorte de relation interpersonnelle apparaît aussi entre *Azel* et *Miguel*, ce dernier est celui qui a fourni le travail et le

moyen de partir pour *Azel*. Leur relation durait un véritable temps où ils avaient l'interaction sur plus d'un niveau (comme le dispose les caractéristiques d'une relation interpersonnelle). L'individu peut rester fidèle envers une relation interpersonnelle avec d'autres individus même après l'absence de ces derniers comme l'état de *Noureddine* dont *Azel* est resté influencé malgré sa mort.

« Toute relation interpersonnelle suppose une certaine continuité des interactions successives. Chaque interaction est affectée par les interactions passées et affecte à son tour les interactions futures. De même, la relation suppose un potentiel d'interactions, même si les protagonistes ne se voient que rarement ou pas du tout ». (Moser, 1994, p. 17)

Des telles relations interpersonnelles étaient le mot-clé et le moyen juste qui a soutenu l'idée d'*Azel* de quitter la patrie. Il faut noter que l'immigration d'*Azel* à l'aide de *Miguel* était illégitime en suivant la personne avec laquelle il a créé une relation interpersonnelle. A son tour, l'immigration a engendré quelques résultats entre les deux : *Azel* et *Miguel* comme la confiance, la connaissance juste à travers beaucoup de situations communes, les intérêts mutuels...etc.

« Après trois mois passés dans la chambre de bonne, Miguel invita Azel à dormir dans la chambre d'ami située à quelques mètres de la sienne. Leur relation s'était apaisée. Azel avait accompagné plusieurs fois son bienfaiteur dans ses déplacements et

portait sa valise. [...] Pour la première fois de sa vie il se sentait bien et prenait le temps de s'occuper de lui ».

(Benjelloun, 2006, p. 39)

Pour conclure cet axe, nous pouvons dire que « *Partir* » de Tahar Benjelloun est basé essentiellement sur les interactions successives d'un tas de relations interpersonnelles de sorte que les idées, les opinions et les points de vue sont tous devenus capables d'influencer les uns les autres. La plupart de toutes ces opinions se déroulent autour de thème bien donné: C'est de Partir

Conclusion

Nous avons abouti à l'étape finale de notre recherche pour en mettre en exergue les résultats : Nous pensons que la problématique de l'immigration illégitime est ancienne et elle demeurera si les normes des sociétés et des communautés ne se modifient pas. Ce phénomène surgit chez les individus comme tant d'autres phénomènes sociaux à travers la communication et les relations que ces individus ne cessent de former. Selon la psychologie sociale, l'influence sociale joue un rôle prépondérant à fortifier l'action de partir puisque c'est à travers les relations interpersonnelles que les idées, les pensées et les conduites individuelles se rapportant à l'immigration illégitime se répandent involontairement. « Partir » de Tahar Benjelloun a représenté plusieurs spectacles dont l'immigration illégitime était la préoccupation principale des personnages et dont l'idée

d'immigrer illégitimement s'est répandue dans tous les entourages en donnant un tableau assez complet de tous les problèmes sociaux, psychologiques économiques et politiques. Le roman représente un contexte tout à fait affreux de la nature des conditions de la vie dans le monde arabe surtout les doutes et les malheurs des jeunes. « *Partir* » a montré qu'un nombre d'individus avaient les mêmes sentiments de crainte et de manque de l'appartenance envers leurs patries. En raison de l'influence sociale et les relations interpersonnelles, la majorité des individus qui se connaissent les uns les autres ont continué dans la même démarche de leurs amis, leurs voisins et leurs patrons en ce qui concerne l'idée de l'immigration illégitime malgré leur connaissance des conditions et des circonstances dangereuses que leurs amis ou leurs voisins ont tous rencontrées. Nous pouvons lutter contre ce phénomène en créant un état de conscience et en bénéficiant de l'énergie des jeunes qui peuvent répandre des faits et des comportements positifs et utiles au lieu de tomber comme des victimes des idées du terrorisme et de la haine contre leurs patries. Il faut, fournir et soutenir une politique d'immigration ouverte et régulière, accompagnée d'une citoyenneté de résidence dans les pays accueillants d'une manière qui n'humilie jamais la dignité des personnes. Il faut soutenir une liberté de circulation et d'installation des personnes d'une manière qui respecte les droits fondamentaux de l'humanité, il est grand temps de s'en souvenir.

Sur le niveau de la psychologie sociale, nous avons abouti à un résultat pertinent, c'est qu'il y a bien des critères qui peuvent mesurer l'influence, la force, la faiblesse ou l'expansion d'un phénomène autre que le niveau de la vie, les circonstances dures, les facteurs psychologiques ou psychiatriques...etc. Ces critères peuvent être le conformisme, l'influence sociale et les relations interpersonnelles. L'influence de tels facteurs est devenue indispensable à l'ombre des relations qui ne cessent de se former et à l'ombre d'une influence sociale qui se répand d'une rapidité véritable dans le monde entier.

Bibliographie.

Ambrosini, M. (2010). Migrants dans l'ombre. Causes, dynamiques, politiques de l'immigration irrégulière. *Revue européenne des migrations internationales*, 26(2), 7-32.

<https://doi.org/10.4000/remi.5113>

ANDERSON. B (2008) "Illegal immigrant": Victim or Villain?, *COMPAS*, Working Paper 64, University of Oxford (WP-08-64).

Benjelloun, T. (2006). *Partir*. Paris : Gallimard

Benjelloun, T. (2004). *Suis-je un écrivain arabe*. Chroniques, Site officiel de Tahar Ben Jelloun. www.taharbenjelloun.org,

[http://www.taharbenjelloun.org/index.php?id=48&L=&tx_ttnews\[tt_news\]=169&cHash=9f0ab3da00bc641595ecf0475869d6d2](http://www.taharbenjelloun.org/index.php?id=48&L=&tx_ttnews[tt_news]=169&cHash=9f0ab3da00bc641595ecf0475869d6d2) (consulté : le 10 05 2021).

Brewer, M. B., & Caporael, L. R. (1990). Selfish genes vs. selfish people: Sociobiology as origin myth. *Motivation and emotion*, 14(4), 237-243. Dans *Les Relations interpersonnelles : Définition caractéristiques et signification*, psy 3071, (2005/6) 1-18. <http://mapageweb.umontreal.ca/claes/psy3071/expose1.pdf>

Drozda-Senkowska. E. & Oberlé. D. (2007). Penser en groupe. Dans Pétard. J-P, *Psychologie sociale* (p.74-113). Rosny-sous-Bois : Editions Bréal

Ficher, G-N (2005, 10, 11 et 12 janvier). *Les bases de la psychologie sociale: problématique individu/société* (Conférence). Séminaire national de Paris : Le baccalauréat STG :

une voie vers la poursuite d'études, Paris. <https://cocom.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Fischer.pdf>

Fischer, G. (2020). Chapitre 1. La psychologie sociale : approche et théories. Dans : G. Fischer, *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale* (pp. 15-39). Paris : Dunod.

Fischer, J. (2015). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, 5^e édition. Paris: Dunod.

Fiske, S. (2008). *Psychologie sociale*. Paris : De Boeck Supérieur

Gosling, P., & Ric, F. (1996). *Psychologie sociale*, (Tome 1, l'individu et le groupe). Rosny-sous-Bois : Editions Bréal

Gosling, P., & Ric, F. (1996). *Psychologie sociale: Approches du sujet social et des relations interpersonnelles* (Tome 2). Rosny-sous-Bois : Editions Bréal.

KLINEBERG, O., & Guibert, M. (1966). Quelques aspects psychologiques de l'immigration. *Esprit* (1940), 348 (4), 763-769.

Marková, I., & Orfali, B. (2005). Le dialogisme en psychologie sociale. *Hermès, La Revue*, (1), 25-31.

<https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2005-1-page-25.htm>

Maisonneuve, J. (2013). *La psychologie sociale*. Paris : Presses Universitaires de France

Moser, J. (1994). *Les Relations interpersonnelles*. Paris : Presses universitaires de France.

Piermattéo, A., Tavani, J. L., & Guégan, J. (2019). *Psychologie sociale*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.

Zdrada-Cok, M. (2015). *Tahar Ben Jelloun: hybridite et strategies de dialogue dans la prose publiee apres l'an 2000.*

Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego : Katowice

ملخص

ما من شك أن قضية الهجرة غير الشرعية للهروب والرحيل بعيداً عن الأوطان باتت قضية محورية وشديدة التعقيد خاصة في ظل ما آلت إليه من نتائج سلبية مدمرة وأيضاً في ظل ما تثيره من قضايا وموضوعات أخرى متعلقة بالهوية والانتماء والهروب والعزلة والخلاص من الماضي والتطلع إلي مستقبل أفضل وتجارة الأعضاء البشرية... إلخ. ومن ناحية أخرى لا ننكر أن الهجرة جزء ومكون أساسي في الأوضاع التي تعيشها جميع البلدان وخاصة العربية منها بسبب ما تعانيه من ويلات حروب ومن ويلات ظروف اقتصادية وتطرف وإرهاب وغيره وهذا ما دفع الكثير من الكتاب الفرنسيين والأفارقة وكذا العديد من الجنسيات الأخرى إلي وضعها في عين الاعتبار وجعلها موضوعاً أساسياً لأعمال أدبية وإبداعات فكرية كاملة وعلى سبيل المثال لا الحصر نرى الكاتب المغربي الفرنسي الطاهر بنجلون يكتب عن الهجرة غير الشرعية في روايته "أن ترحل" في عرض مأساوي لمصير أبطاله الذي اتخذوا من الهجرة غير الشرعية مأوى وملاذا للتخلص من ظروفهم الاقتصادية والنفسية على حد سواء. وعليه فإننا نطمح في هذا البحث إلي تنفيذ ظاهرة هوس وجنون الهجرة غير الشرعية بين الشباب من وجهة نظر علم النفس الاجتماعي كأداة من أدوات التحليل الروائي الحديث والذي قد يجسد لنا الدوافع والنتائج والكيفية التي تتسبب في قضية هامة وخطيرة مثل قضية الهجرة غير الشرعية.